

SUR LE RADAR

Chaque semaine, un financier différent répond à nos questions. Il offre sa lecture des marchés, donne son point de vue sur la Bourse et fait des suggestions d'investissement. Cette semaine, **Marc L'Écuyer, de Cote 100.**

Des craintes justifiées

HUGO FONTAINE

Q: À votre avis, quel est l'événement le plus significatif des derniers jours en Bourse?

Ce qui se passe en Grèce actuellement inquiète beaucoup les marchés, et c'est ce qui retient le plus notre attention. La Grèce n'est pas un gros pays, elle n'a pas d'impact majeur, mais on regarde la tendance des pays industrialisés et tout le monde s'en va sur la même route que la Grèce. On se demande quand on entendra parler de l'Espagne, du Portugal, de l'Italie, ou même des pays plus solides. Est-ce que les États-Unis pourraient aussi un jour être dans la ligne de mire des spéculateurs qui vont s'attaquer au marché de la dette? Ça crée de la crainte, et on le voit sur les marchés. On croit que cette crainte est justifiée et nous sommes très prudents. On pense que la Grèce ne sera pas la seule crise des prochains trimestres. Une crise semblable dans un pays plus important que la Grèce pourrait avoir des répercussions majeures sur l'économie mondiale.

Q: Quel indicateur surveillez-vous le plus attentivement en ce moment?

L'endettement dans le secteur privé américain, que ce soit chez les entreprises ou les consommateurs. Cet endettement est encore en déclin actuellement. Ce sera donc difficile d'effectuer la transition de l'économie américaine vers le secteur privé. En ce moment, toute la croissance économique provient du soutien des gouvernements. Vers la fin de 2010, quand l'effet des aides gouvernementales va s'estomper, est-ce que le secteur privé sera capable de prendre le relais dans un contexte où l'endettement diminue toujours? C'est pratiquement impossible de générer une croissance économique lorsque l'endettement est en baisse. Il y a moins d'investissement de la part des entreprises, et beaucoup moins de consommation. Quand on verra un revirement, ou quand il n'y aura plus de décroissance, on pourra être plus positif.

Q: Que feriez-vous avec 10 000 \$ à investir?

Nous continuons de privilégier le marché boursier. Par contre, on investit de façon plus défensive, excessivement prudente. On favorise les secteurs de la consommation de base, les services publics, la santé. On vise aussi des entreprises en très bonne santé financière, qui ont peu de dette, qui donnent des bons dividendes, ou des entreprises qui ont des avantages concurrentiels soutenables à long terme.

Q: Quel placement évitez-vous à tout prix?

Nous évitons le secteur des ressources, à l'exception du pétrole. L'évaluation des titres reflète une forte croissance de la demande chinoise pour les matières premières. Mais on ne pense pas que cela se matérialisera à court terme, avec le gouvernement chinois qui tente actuellement de modérer la croissance de son économie. Il suffit simplement d'une petite baisse des prix des matières premières pour que l'évaluation des titres du secteur paraisse tout à coup beaucoup plus dispendieuse.

Q: Qu'est-ce que les marchés sous-estiment le plus présentement?

Le risque d'une stagnation économique une fois que les effets des interventions gouvernementales s'estomperont. On devrait voir un ralentissement de la croissance, ce que le marché ne reflète pas actuellement. Le marché est un peu trop optimiste, même si on pense qu'il y a encore des occasions dans certains secteurs. Nous ne sommes pas nécessairement pessimistes par rapport à l'économie, mais la marge d'incertitude est grande. L'économie n'est pas dans une situation normale.



Marc L'Écuyer

Marc L'Écuyer est gestionnaire de portefeuille chez Cote 100. Cette firme, fondée en 1988 et basée à Saint-Bruno-de-Montarville, offre des services de gestion privée.

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE